

# VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde  
arabo-musulman et du  
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION  
pour la RECHERCHE  
STRATÉGIQUE

**Veille des réseaux sociaux / 27 janvier – 2 février 2018**

## Préparation des élections présidentielles en Égypte

À la veille des élections présidentielles égyptiennes, qui auront lieu du 26 au 28 mars 2018, Moussa Moustapha Moussa, chef du parti libéral al-Ghad (parti de demain) est le seul candidat en lice face au président en exercice, le maréchal Abdel-Fattah Al-Sissi. Le challenger du président actuel, qui menait jusqu'alors campagne pour la réélection d'Al-Sissi, a annoncé concourir aux élections peu de temps avant la clôture du dépôt des candidatures, après que tous les autres participants se soient désistés.

En effet, tous les autres candidats ont abandonné suite aux pressions exercées par le régime en place. Parmi eux, l'ancien général, maintenant à la retraite, Sami Annan, qui s'est désisté après avoir été arrêté et accusé par l'armée de falsification de documents ; l'ancien Premier ministre du président destitué Hosni Moubarak, Ahmed Shafik, qui a été arrêté puis extradé par les Émirats Arabes Unis après avoir annoncé son intention de participer aux élections ; le colonel Ahmed Konsowa, qui a été arrêté puis condamné par une cour martiale à six ans de prison pour avoir présenté sa candidature sans l'autorisation de l'armée ; l'avocat et militant des droits des travailleurs, Khaled Ali, qui a également été arrêté après avoir annoncé sa volonté de se présenter aux élections, pour outrage à la cour ; mais aussi l'ancien député, Mohamed Anouar Al-Sadate et neveu du

feu président Anouar Al-Sadate, qui a de même renoncé à se présenter, invoquant un climat « *peu propice à un scrutin libre* ».

Une pétition, appelant au boycott de ces élections, a été lancée par de nombreuses personnalités publiques égyptiennes, accusant le régime « *d'empêcher toutes compétitions loyales* ».

Les hashtags les plus utilisés par les internautes sont #Élections\_présidentielles\_égyptiennes, #Al-Sissi\_vend\_l'Égypte, #Récit\_d'une\_patrie, ou encore #Votez\_Al-Sissi-2018.

On observe une opposition nette entre les partisans du président Al-Sissi et ceux qui dénoncent des élections truquées d'avance. On retrouve ces mêmes divergences au niveau religieux ; en effet, les autorités religieuses officielles soutiennent le président en place tandis que les Frères musulmans relaient l'appel au boycott.

## **Des critiques envers une compétition déloyale**

Certains internautes se moquent de la mainmise d'Abdel-Fatah Al-Sissi sur les élections présidentielles. Le montage photo ci-dessous représente le président et sa garde, armés de barres de fer et de machettes.

« *Al Sissi : je promets des élections démocratiques équitables entre tous les candidats ... ils sont tous en prison. #élections présidentielles #Egypte* ».



(@Haddad\_Noor, compte certifié, syrienne, 28 925 abonnés, 103 retweets, 324 likes).

L'image suivante dévoile elle aussi la perception d'une partie de la population sur l'organisation des élections à venir. Elle représente la course à la présidence sous la forme d'un labyrinthe, d'une complexité dérisoire pour le président Al-Sissi, alors qu'elle est insurmontable pour les autres candidats :

« Aperçu des #élections\_présidentielles »



[Elections égyptiennes] [Équitables et transparentes] (@Mbarkofficial1, égyptien, 3 692 abonnés, 27 retweets, 62 likes).

Le tweet suivant montre un semblant de concurrence entre des candidats, qui en réalité portent tous une partie du nom du président actuel. Le total arrive à 100 % :

« Résultats des élections présidentielles égyptiennes : Abd : 32% el-Fattah : 41% ; Al-Sissi : 27% » (@aly\_ahmed2, 498 846 abonnés, 607 retweets, 961 likes).

Cet internaute prédit au président Al-Sissi une fin similaire au président Anouar Al-Sadate, mort assassiné dans l'exercice de ses fonctions :

« L'enlèvement de #Sami\_Anan confirme que : #Al-Sissi vit les derniers jours de Sadate et approche de la réalisation de ses derniers rêves ; Ô Dieu du renouveau éternel, et de la liberté prochaine » (@drassagheer, compte certifié, personnalité religieuse égyptienne, 277 512 abonnés, 361 retweets, 1 919 likes).

Il en va de même pour ces internautes, qui n'envisagent le départ du président actuel que de manière radicale :

« #Al-Sissi, le général putschiste est arrivé au pouvoir par un massacre et n'en sortira que par un massacre. » (@MohamedHnid, 32 491 abonnés, 103 retweets, 324 likes).

« L'état de mécontentement populaire à l'encontre d'Al-Sissi et de sa bande, conduira le moment venu à l'élimination d'Al-Sissi et de ses alliés. Ne vous fiez pas au silence des Égyptiens » (@Asih\_4a, égyptienne, 2 789 abonnés, 78 retweets, 34 likes).

Certains évoquent un climat délétère pour les libertés en Égypte, comme l'illustre la photo ci-dessous, postée par un internaute et prise devant un bâtiment officiel contrôlé par des militaires armés :

« #Moussa\_Moustapha\_Moussa. L'image des plus hautes instances de l'État durant les élections est révélatrice de la liberté en Égypte ».



(@K\_\_\_om, 5 600 abonnés, 133 retweets, 133 likes).

Certains relèvent des incohérences dans les discours des proches du président, ainsi que dans le mode de fonctionnement des élections :

« Question innocente. Comment le figurant #Moussa\_Mustapha\_Moussa, représentant le parti #de\_demain, a-t-il pu rassembler plus de 47 000 procurations en 10 jours comme il le prétend, sans faire apparaître son nom sur la liste des candidats qui sont censés participer à l'élection ? » (@HOSSAMSHORBAGY, égyptien, 52 943 abonnés, 59 retweets, 205 likes).

« Fatwa : l'abstention aux élections présidentielles est « Haram [interdite] ». Selon Abbas Kamal [chef des services secrets égyptiens], l'interférence de la religion dans la politique en faveur de #Morsi et des #Frères\_musulmans... est absolument Haram. Alors que quand c'est au profit d'Al-Sissi c'est formellement Hallal [autorisé] #révolutionnaires\_palestiniens #Al-Sissi\_vend\_l'Égypte #marqué\_dans\_l'histoire » (@R22N2, égyptienne, 93 677 abonnés, 174 retweets, 99 likes).

Hisham Geneina, ancien président de l'Autorité de contrôle des comptes publics, limogé par Al-Sissi et membre de campagne de l'ancien général Sami Annan, a été violemment attaqué dans la rue par trois hommes quelques jours après l'arrestation de Sami Annan. Une photo de lui prise peu de temps après les faits a beaucoup circulé sur les réseaux sociaux :

« Bienvenue dans l'État de droit. Les trois accusés ont été libérés sous caution, qui s'élevait à 500 livres chacun après l'attaque du conseiller Hisham Geneina ».



(@Cairo67Unedited, compte certifié, analyste politique égyptien, 12 676 abonnés, 11 retweets, 5 likes).

## Des marques de soutien au président Al-Sissi

Les soutiens du président soulignent une stabilité dans le pays depuis son arrivée au pouvoir, en dépit de « conspirations » souterraines ou étrangères. Ils emploient cet argument pour inciter les Égyptiens à aller voter :

« Malgré tous les #terroristes et les #incitations noires, le peuple #égyptien prouvera, lors des prochaines élections #présidentielles à la mi-mars, son attachement profond à son pays et à ses institutions. Le message le plus important et le plus puissant sera l'ampleur de la participation qui mettra fin à toutes les conspirations et les complots contre la sécurité du pays. #vive\_l'Égypte » (@MBRachid, analyste politique égyptien, 31 361 abonnés, 121 retweets, 279 likes).

« Qu'est-ce que cela signifie 20 000 personnes sur 100 millions sont contre Al-Sissi ? Je défie tous les puissants du monde à prouver que plus de 20 000 Égyptiens sont contre Al-Sissi. Ah, bien entendu, si vous regardez un sondage d'Aljazeera, il démontrera que 20 millions de personnes sont contre 20 000 Égyptiens [soutenant le président], tous les autres viennent du Qatar, de Tunisie, de Turquie, d'Algérie et de tous ces pays qui ne pourront pas faire bouger un cheveu de la tête d'Al-Sissi ou de nos têtes. » (@ashraaf\_alsaad, égyptien, 161 644 abonnés, 68 retweets, 456 likes).

Les photos ci-dessous ont été largement partagées sur les réseaux sociaux et représentent sur l'image supérieure une Égypte en conflit et désorganisée, sur laquelle il est écrit « Égypte dirigée par les Frères musulmans », et sur l'image inférieure une Égypte ordonnée et moderne, sur laquelle il est écrit « Égypte dirigée par Al-Sissi » :



D'autres utilisent les déclarations tenues par des personnalités politiques d'envergure internationale, provenant notamment de partis conservateurs, pour soutenir le président en exercice :

« J'élirai un président, pour lequel John McCain, le membre le plus puissant du Congrès américain, a déclaré : « Nous ne voulions pas voir apparaître un nouveau Nasser, mais Al-Sissi est arrivé. » J'élirai un président, pour lequel le Premier ministre indien, le plus grand innovateur en technologie informatique, a déclaré : « L'Inde est heureuse d'accueillir Al-Sissi, président aux multiples accomplissements » #Votez\_Al-Sissi\_2018 » (@Bsu44KXIWGFbD5E, égyptienne | 115 abonnés, 19 retweets, 53 likes).

Les déclarations de John McCain ont cependant été reçues par une partie des internautes, comme une marque d'interventionnisme.

« En 2016, John McCain rejette l'intervention de la Russie dans les élections américaines. En 2018, John McCain intervient dans les élections égyptiennes. (principes américains) » (@yehiahamad101, égyptien, 1 453 abonnés, 31 retweets, 41 likes).

## Soutien supposé des États-Unis aux Frères musulmans

De manière générale, la position américaine est scrutée par les utilisateurs des réseaux sociaux.

Une partie des internautes pensent que les États-Unis sont favorables aux Frères musulmans. Pour certains, ce soutien supposé est vu de manière positive :

« Selon le ministre américain des Affaires étrangères, [Mohamed] Morsi avait un plan ambitieux pour l'essor de l'Égypte qui aurait mis fin au contrôle de l'armée sur l'économie... Je souhaite à tout le monde d'examiner la situation sous le règne des Frères musulmans et sous le règne militaire, et de voir la différence. Saviez-vous pourquoi l'armée a renversé [Mohamed] Morsi ? #M. Badawi #25janvier #l'armée\_egyptienne\_l'a\_détruit » (@th4ra, 11 860 abonnés, 173 retweets, 180 likes).

Pour d'autres, ce soutien est considéré comme une trahison à la patrie égyptienne :

« Un président sans concurrent et détesté par l'Occident vaut un million de fois mieux que ces traîtres de Frères [musulmans], soutenus par les États-Unis. » (@samehaboelkhier, égyptien, 2 314 abonnés, 328 retweets, 329 likes).

« #AlSissi\_sera\_élu. Lorsqu'en janvier 2011, il prévoyait avec le maréchal Tantawi de sauver l'Égypte des Frères musulmans et de la conspiration des printemps arabes... ils y sont parvenus... Alors que pendant ce temps... Sami Annan prévoyait avec Hillary Clinton aux États-Unis de détruire l'Égypte via le complot des printemps arabes et en renforçant les Frères musulmans... ce fut un échec. #Récit\_d'une\_patrie » (@omarsoliman579, égyptien, 23 663 abonnés, 117 retweets, 157 likes).

« La folie gagne les médias américains, et par conséquent israéliens ; à l'aube des élections présidentielles égyptiennes. Le Washington Post attaque Al-Sissi parce qu'il n'est pas l'ami de l'Amérique et encore moins un homme qui reçoit des ordres des États-Unis. Le Jérusalem Post israélien a décrit le président Al-Sissi comme étant un dictateur pire que Moubarak et félicite le président destitué Mohamed Morsi. » (@Military\_Secret, égyptien, 227 241 abonnés, 131 retweets, 131 likes).

## Appel de la part de personnalités de l'opposition égyptienne au boycott des élections

De nombreuses personnalités publiques égyptiennes et citoyens lambda ont offert leur soutien et partagé le communiqué appelant au boycott des élections, lancé par des opposants au régime d'Al-Sissi.

Parmi eux, Hisham Geneina ; Hazem Hosny professeur de science politique à l'Université du Caire et également proche de Sami Annan ; Essam Heggy, un scientifique émérite ; Abdel Moneim Abou el-Fattouh, ancien porte-parole des Frères musulmans ; ainsi que Mohamed Anouar el-Sadate :

« Plusieurs personnalités politiques égyptiennes, dont Abou el-Fattouh, el-Sadate, Hisham Geneina, Hosny et Essam Heggy, ont publié un communiqué appelant à boycotter les élections présidentielles à venir en raison de ce qu'ils ont appelé « la confiscation du droit des Égyptiens à tenir des élections présidentielles libres » (@AGamalZiada, compte certifié, écrivain égyptien, 12 624 abonnés, 99 retweets, 299 likes).

« Peuple égyptien, j'appelle au boycott des prochaines élections présidentielles suite à la spoliation du droit des Égyptiens à tenir des élections présidentielles libres. J'apporte également mon soutien total et me joins à la déclaration qui a été faite aujourd'hui par des personnalités égyptiennes telles que : #Hisham\_Geneina #Hazem\_Hosny #Essam\_Heggy ainsi qu'Abdefatouh et el\_Sadate » (@DrMahmoudRefaat, avocat égyptien,

compte certifié, 783 786 abonnés, 213 retweets, 961 likes).

« *Le front patriotique égyptien appelle au boycott total du jeu électoral absurde, qui conduit à la désobéissance civile générale #vive\_la\_liberté\_et\_la\_dignité* » (@Youthacalex, mouvement de jeunes égyptiens, 13 023 abonnés, 38 retweets, 16 likes).

« *Afin de préserver la dignité de la patrie que nous chérissons et l'autodétermination du peuple égyptien qui a été violée par le régime actuel, j'appelle tous les Égyptiens honnêtes à boycotter cette ridicule élection présidentielle* » (@DrAbolfotoh, compte certifié, 3 432 569 abonnés, ex-candidat à l'élection présidentielle égyptienne, 628 retweet, 2 888 likes).